



MINUSCA

ELEMENTS DE LANGAGE POINT DE PRESSE DU 29 JUIN 2022

- Guy Karema, Chargé de Communication MINUSCA
- Lieutenant-Colonel Abdoul Aziz Ouedraogo, porte-parole de la Force de la MINUSCA
- Commissaire Serge Ntolo MINKO, porte-parole de la Police

1. Eléments de langage de la MINUSCA

Rapport du SG de l'ONU / Conseil de sécurité

Le mercredi 22 juin 2022, la Représentante spéciale du Secrétaire général des Nations Unies en RCA et Cheffe de la MINUSCA, Valentine Rugwabiza, s'est adressée au Conseil de sécurité de l'ONU. Elle y a présenté le rapport du Secrétaire général sur la situation en RCA, au cours des trois derniers mois.

Le rapport du Secrétaire général porte notamment sur le processus politique et de paix, notamment l'implication de la sous-région, le dialogue avec le Gouvernement en matière de l'accord de siège, et des droits de l'homme, la mise en œuvre du mandat de la MINUSCA, la crise de carburant, qui frappe, mais aussi les incitations à la haine et les campagnes de stigmatisation et d'incitation publique à la violence.

La Représentante spéciale s'est inquiétée devant le Conseil d'une « stigmatisation » persistante et d'une incitation publique à la violence contre des chefs d'opposition ou certains partenaires de la République centrafricaine. Des comportements de nature à saper le processus de réconciliation nationale, et qui risquent de se traduire en actes de violence, a-t-elle prévenu.

Madame Valentine Rugwabiza, qui dirige la MINUSCA, depuis le mois de février, a expliqué que la cessation des hostilités sur toute l'étendue du territoire centrafricain restait à la fois un objectif immédiat et un gage de crédibilité de la « feuille de route conjointe ».

La Représentante spéciale de l'ONU en Centrafrique a fait savoir que depuis son arrivée à la tête de la MINUSCA, la Mission avait réajusté ses prérogatives, privilégiant désormais une approche « préventive » et « centrée sur les populations civiles ». Cet ajustement conditionne notamment la création et le maintien d'un environnement sécuritaire propice au déroulement du processus de paix, y compris par le respect du cessez-le-feu et la restauration intégrale de l'autorité et des services de l'État, a-t-elle précisé.

En outre, malgré la crise du carburant, qui l'affecte, la MINUSCA planifie, pour exécution immédiate, des opérations en réponse aux groupes armés, « qui profitent du contexte de crise pour un repositionnement tactique ».

La Représentante spéciale a déclaré que la tenue de la réunion de revue stratégique du processus politique devrait faire du 4 juin « une date de référence » et « un tournant décisif », tant elle a enregistré une participation de haut niveau dans la mise en œuvre de la « feuille de route conjointe », avec la présence, entre autres, du Chef de l'État, des Ministres des affaires étrangères de l'Angola et du Rwanda, des garants et facilitateurs de l'Accord politique pour la paix et la réconciliation du 6 février 2019, ainsi que de partenaires internationaux.

Madame Valentine Rugwabiza s'est réjouie que cette revue stratégique ait atteint tous les objectifs assignés, notamment la remobilisation des acteurs de la région, la création des conditions indispensables au réengagement des partenaires internationaux autour de l'Accord politique pour la paix et la réconciliation, ainsi que la décision des autorités centrafricaines de convoquer tous les trois mois, à compter du 4 juin, une « plateforme permanente de revue stratégique du processus politique ».

Saluant la décision du Président de la République centrafricaine de s'impliquer directement dans les engagements politiques avec les leaders des groupes armés, Mme Rugwabiza a invité le gouvernement à mettre en œuvre les 217 recommandations du dialogue républicain afin de promouvoir l'élargissement de l'espace démocratique.

« La MINUSCA accroîtra son soutien et sa coopération avec le gouvernement aussi longtemps que prendra le renforcement des capacités des forces de défense et de sécurité en Centrafrique », a-t-elle assuré.

Situation à Ouadda Djallé

Conformément à son mandat de protection des populations civiles, la Force de la MINUSCA a lancé, le 26 juin, une opération militaire à Ouadda-Djallé (175 km au sud de Birao), dans la préfecture de Vakaga.

Cette intervention militaire s'inscrit dans le cadre des opérations robustes de domination de zone visant à réduire la présence des groupes armés par le biais d'actions proactives

et préventives de la Force de la MINUSCA en vue d'une protection effective des populations civiles, le cœur de notre mandat.

Les groupes armés ont été chassés de la ville, dans un rayon de dix kilomètres de la périphérie de la ville, et ont fui en débandade.

BOUAR

L'unité Justice de la MINUSCA, dans le secteur Ouest, a organisé du 23 au 24 juin, à Bouar, un atelier de sensibilisation des acteurs de la justice informelle sur leurs attributions judiciaires. Les 17 participants à cette session de sensibilisation étaient constitués de chefs de quartier et de village de la commune de Hermann Brousse à Bouar.

Cette session de sensibilisation, selon les organisateurs, visait à sensibiliser les acteurs de la justice informelles sur leurs attributions judiciaires, et renforcer la collaboration avec les acteurs de la justice formelle. Cette session de sensibilisation s'est achevée sur une remise de matériel bureautique aux acteurs de la justice informelle pour les aider à mieux remplir leurs fonctions judiciaires dans les meilleures conditions.

Pour rester à Bouar, sachez que dans le cadre de ses activités de sensibilisation sur les engins explosifs, à l'intention des populations, le Service de l'action antimines des Nations unies (UNMAS) a organisé à Bouar, le 22 juin dernier, une parade ayant mobilisé environ 300 conducteurs de mototaxis, arborant des gilets avec des messages inscrits au dos sur les précautions à observer en présence d'engins explosifs.

Projets à impact rapide

- Dans le cadre de l'appui à la restauration de l'autorité de l'Etat, dans la préfecture de Lim-Pende, le projet à impact rapide pour la réhabilitation de la Mairie de Nana-Barya a été officiellement remis aux autorités locales, en présence du préfet de Lim-Pende et de la population de la commune de Nana-Barya.
Ce projet, d'un coût total de 9 634 836 FCFA permettra de faciliter l'établissement des actes d'état civil et d'apporter un appui aux opérations de vote.
- Aussi, toujours dans le cadre de la restauration de l'autorité de l'Etat, à travers la réhabilitation des services, le redéploiement des fonctionnaires et agents de l'Etat, la MINUSCA a remis au préfet intérimaire de Lim-Pende un building administratif

réhabilité et équipé, dans le cadre d'un projet à impact rapide réalisé à hauteur de 20.136.572 FCFA. Ce projet a également été équipé de 12 panneaux solaires.

- Enfin, sachez que le 23 juin, la section Genre de la MINUSCA a inauguré un projet à impact rapide de réhabilitation du siège de l'Organisation des Femmes Centrafricaines, en présence de la Première Dame.

2. Eléments de langage de la Force

La situation sécuritaire cette semaine a été relativement agitée, particulièrement dans la partie Est du territoire, avec une recrudescence des actions des groupes armés.

Les faits marquants concernent les opérations de sécurisation de la ville de OUANDA-DJALLE, attaquée la semaine dernière par des éléments armés de la CPC. Face à cette situation où l'intégrité physique des populations était menacée, la MINUSCA a entrepris des échanges avec les groupes armés afin d'apporter une solution par le dialogue. Ainsi, proposition leur a été faite de déposer les armes et rejoindre le processus DDR, ou bien de quitter la ville. Face au rejet par ces derniers des options à eux faites, la Force de la MINUSCA a mené une opération militaire le dimanche 26 juin 2022, avec pour objectif de les contraindre à quitter la ville. Appuyés par des hélicoptères armés de la MINUSCA, les casques bleus zambiens ont poussé les rebelles à se retirer de la ville dans un rayon de 5 km. Actuellement, ils sont à plus de 10 km de la localité. Le calme est revenu dans la ville de l'OUANDA-DJALLE et ses alentours, et les opérations de sécurisation se poursuivent.

Des patrouilles diurnes et nocturnes des casques bleus zambiens, ainsi que des missions de surveillance aérienne de l'unité d'aviation srilankaise sont effectuées afin de dénier toute liberté de manœuvre et de mouvement aux éléments armés, d'assurer la protection des civils et permettre aux populations qui avaient fui de regagner leurs maisons. À la date du 28 juin 2022, 70% de la population déplacée étaient déjà retournée chez elle. Des renforts sont en route, mais leur progression est fortement ralentie par l'état des routes, très marécageux à certains endroits surtout en cette saison pluvieuse. Tout en rappelant aux différents acteurs que la MINUSCA privilégie la voie du dialogue, elle réitère sa détermination à accomplir son mandat. Elle appelle les groupes armés à déposer les armes et rejoindre le processus DDR.

Le 27 juin 2022 a eu lieu au quartier général de la Force à UCATEX, la cérémonie d'aurevoir du Général de Brigade Stéphane Marchenoir, chef d'état-major de la Force. Arrivé le 20 juin 2021, il quitte la mission après 12 mois de bons et loyaux services, un hommage lui a été rendu par le personnel de l'état-major de la Force en présence de la

coordonnatrice générale de la MINUSCA, Viviane Van De Perre. Qualifiant son chef d'état-major de professionnel et de compétent, le Général Daniel Sidiki TRAORE, commandant de la Force retiendra de lui ses grandes qualités humaines, son leadership et son exemplarité en tant que responsable des officiers français de la mission. Il a décrit un travailleur méticuleux qui a conduit avec succès la sécurisation des élections passées, le déploiement des troupes additionnelles dans le cadre du renfort des effectifs de la Force, autorisé par la résolution 2566, et la restructuration de notre dispositif avec la fermeture de certaines bases opérationnelles et le renforcement d'autres.

L'actualité de la Force a également été marquée par le dernier hommage rendu, au Quartier général de la Force, aux soldats de la paix marocains décédés à RAFAI le 12 juin 2022. Au cours d'une cérémonie présidée par la Représentante spéciale adjointe du Secrétaire général des Nations Unies, Lizbeth Cullity, accompagnée d'une foule immense de personnel des différents services des Nations Unies, les deux Casques bleus marocains, le caporal-chef Abderrahman El-Gannou et le 2e classe Imad Izri, ont reçu un vibrant hommage de la part du Général de corps d'armée Daniel Sidiki TRAORE, Commandant de la Force. Saluant leur mémoire, il a souligné leur bravoure et leur contribution au retour de la paix en RCA en temps casque bleu.

A Bangui, la situation sécuritaire a été calme. Nos unités en coordination avec les forces de sécurité intérieures sont restées en alerte et mobilisées, en mesure de répondre rapidement à toute situation. Les casques bleus de la Force conjointe de Bangui ont intensifié les patrouilles nocturnes et diurnes dans la ville et ses alentours, conjointement avec leurs homologues centrafricains.

Dans le Secteur Est, la situation sécuritaire à NZACKO et BAKOUMA est calme, consécutivement aux actions des casques bleus marocains. Ceux-ci conduisent des patrouilles de domination à Nzacko et ses environs, ce qui a permis à la vie de reprendre son cours, avec un retour à la normale des activités socio-commerciales. Quant à la localité de Bakouma, les actions constantes du contingent marocain ont permis d'assurer la protection des civils et favorisé le retour de la quiétude. La ville est sous contrôle et la coopération entre la MINUSCA et les FACA est au beau fixe. De même, des réunions de coordination sont programmées à BRIA, afin de planifier des patrouilles et des opérations conjointes. La situation sécuritaire à BIRAO reste quant à elle calme mais volatile.

Dans le secteur Ouest, les éléments armés continuent de perpétrer des extorsions et des vols de biens contre les habitants, profitant de l'impraticabilité des routes. Le 27 juin 2022, des éléments 3R ont kidnappé le chef de village de MBARTOUA, non loin de la frontière avec le Cameroun, pour des raisons jusque-là inconnues. Les unités de la Force poursuivent leurs patrouilles de jour comme de nuit, assurant une présence dissuasive contre les actes de criminalité de BERBERATI à BOSSANGO, en passant par BOCARANGA et SIBUT.

Dans le secteur Centre, il est rapporté des hostilités entre les éléments armés UPC et Anti-Balaka dans les régions de TAMBIA et NZELETE. Les casques bleus opérant dans la zone ont accru leurs mouvements de domination à ALINDAO et MBRES. Les unités de la

Task Force BAMBARI continuent également leurs actions offensives pour prévenir toutes actions des groupes armés.

ACTIVITES DE SOUTIEN AUX POPULATIONS

La région Centre, le personnel médical du contingent népalais a fourni une assistance médicale à la population de Bambari. Les casques bleus mauritaniens ont distribué de l'eau potable à la Maison Centrale de BAMBARI. Le quartier général du secteur centre de la Minusca a aussi organisé un tournoi de football à Kaga-Bandoro pour renforcer la cohésion avec la population.

Dans la région Est, les casques bleus marocains ont mené une séance de sensibilisation sur le paludisme et le Covid 19, puis des consultations au profit des habitants du village de BARAMA PK 7, à BANGASSOU. Des médicaments ont été distribués aux patients. Par ailleurs, ils ont aussi distribué des fournitures scolaires aux élèves de la Sous-Préfecture de Bakouma afin de motiver les enfants à se consacrer davantage aux études. Les casques bleus Cambodgien, quant à eux, ont fourni une assistance technique dans la collecte des ordures à PK8 à BRIA, aussi une excavatrice a été mise à disposition pour le compactage de la décharge de déchets de BRIA.

A l'Ouest, le contingent tanzanien a fourni des services médicaux à la population de la ville de Nola. Les casques bleus bangladais ont mené une campagne médicale, dans la ville de Bouar et ses environs, au cours de laquelle 90 patients ont été traités.

3. Eléments de langage de la Police

Le chef de la composante police de la MINUSCA a lancé, hier 28 juin, à Bangui, la campagne de don de sang UNPOL au profit des populations centrafricaines par le truchement du Centre national de transfusion sanguine de la RCA. Madame Marcelline DJEINTOTE, Surveillante Générale de cette institution était présente. Cette initiative de la composante police, avec la collaboration de l'OMS Centrafrique et qui se veut pérenne, permettra à environ 300 UNPOL volontaires de Bangui, de faire don de ce précieux liquide pour sauver des vies en RCA, en alimentant la banque de sang du centre de transfusion sanguine de Bangui. En prélude à cet événement, le chef UNPOL qui accompagnait plusieurs membres du leadership de cette entité, avait reçu le 22 juin, à son bureau d'UCATEX, une délégation de l'OMS Centrafrique pour les commodités et modalités d'usage. Cette activité va se poursuivre le dimanche 03 juillet, au sein des unités de protection rapprochée (PSU) et constituées (FPU) rwandaises respectivement aux camps Mamica et Fidèle à Bangui. Par la suite, ce sera au tour des UNPOL des régions

de prendre le relai en fonction des commodités qui y seront mises pour le bon déroulement de ladite activité.

Le 22 juin, 102 élèves officiers de police judiciaire (OPJ) dont 07 femmes, ont bénéficié à l'Ecole Nationale de Police de Bangui, d'une séance d'informations sur les violences sexuelles basées sur le genre, dispensée par le Chef de la composante police de la MINUSCA, le Commissaire de Police Christophe Bizimungu. Cette activité permettra à ces stagiaires issus du dernier concours d'officiers de police judiciaires, une fois sur le terrain de mieux mener des enquêtes y relatives en tenant compte de la loi centrafricaine et du respect de droits humains.

En mentorat et monitoring, les UNPOL se sont entretenues avec leurs homologues centrafricains sur les thèmes tels que : les principes de base de la police de proximité à Ndele et l'enquête de moralité à la Brigade Territoriale de Bangui.

APPUI OPERATIONNEL

Les états-majors intégrés de la MINUSCA, à travers les unités de police constituées et les officiers de police individuels conjointement avec leurs homologues des Forces de Sécurité Intérieure centrafricaines, intensifient les patrouilles diurnes et nocturnes dans les artères, carrefours et points stratégiques de la ville de Bangui et en régions. Cette posture a permis une baisse générale de 30/100 du nombre de crimes et délits avec 404 cas, contre 580 la semaine dernière.

Le 24 juin, une équipe de la section investigation criminelle UNPOL a procédé à bord d'un vol UN, au transfèrement de deux éléments des groupes armés de la ville d'Obo à Bangui. Les intéressés susceptibles d'être poursuivis pour plusieurs infractions criminelles ont été conduits à la section recherches et investigations (SRI) de Bangui pour nécessité d'enquêtes profondes.

Le 22 juin, les UNPOL de la colocation du commissariat du premier Arrondissement, en appui à leurs homologues FSI, ont couvert sécuritairement à l'Hôtel Oubangui, l'atelier technique de validation du protocole de l'accord relatif à la protection des enfants sortis des forces et groupes armés. Cet atelier a été organisé sous la tutelle du ministère de la promotion du genre, de la protection de la femme, de la famille et de l'enfant en partenariat avec la MINUSCA et UNICEF.